



Liturgie familiale en temps de confinement **Jeudi Saint - La Cène du Seigneur** **le 9 avril 2020**

proposée par le P. Olivier Segond du Diocèse aux Armées Françaises.

En ce temps où nous ne pouvons pas nous réunir dans les églises, où nous ne pouvons pas participer à la messe et communier, nous sommes invités à entrer d'une manière toute particulière dans la célébration du Triduum pascal (de la messe du Jeudi saint au grand jour de Pâques). Bientôt, nous allons fêter la Résurrection du Seigneur Jésus, mais il nous faut d'abord être avec lui dans le don qu'il nous fait de lui-même, du Cénacle à Gethsémani et du Golgotha au tombeau. Puisque nous devons rester à la maison, soyons d'autant plus attentifs à la Parole du Seigneur proclamée dans les lectures, soyons d'autant plus présents aux autres, ceux avec qui nous vivons le confinement, ceux dont nous sommes séparés, ceux que nous savons seuls ou malades.

À l'image de Jésus et de ses apôtres, nous pouvons dresser une belle table pour le dîner, y prendre place joyeusement et nous servir mutuellement avec beaucoup de charité fraternelle.

Avant de commencer le repas, écoutons la Parole de Dieu, méditons-la, chantons le Seigneur, et rendons-lui grâce pour tous ses dons qui nous font vivre spirituellement : l'Eucharistie, le sacrement de l'Ordre, l'appel à servir notre prochain et à donner notre vie par amour, comme lui.

On commence par un chant dont on pourra trouver la mélodie ici :

https://www.youtube.com/watch?v=8_uajLGSXMw

La nuit qu'il fut livré, le Seigneur prit du pain ;
En signe de sa mort, le rompit de sa main :
« Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne
Afin de racheter tous mes frères humains. »

Après qu'il eut soupé pour la dernière fois,
S'offrit comme victime au pressoir de la croix :
« Mon sang, versé pour vous, est le sang de l'Alliance ;
Amis, faites ceci en mémoire de moi. »

Et nous, peuple de Dieu, nous en sommes témoins :
Ta mort, nous l'annonçons par ce pain et ce vin.
Jésus ressuscité, ton Eglise t'acclame,
Vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin !

Puis celui qui préside dit la prière suivante :

Tu nous appelles, Seigneur, à faire mémoire de la très sainte Cène où ton Fils unique, avant de se livrer lui-même à la mort, a voulu remettre à son Église le sacrifice nouveau de l'Alliance éternelle ; fais que notre désir de l'eucharistie et notre charité fraternelle soient pour nous un réconfort en ce temps d'épreuve et nous aident à vivre de plus en plus unis à ton Fils Jésus. Lui qui vit et règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Tous s'assoient. Un lecteur fait la première lecture :

Lecture du livre de l'Exode (12, 1-8. 11-14) :

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe,

sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. »
Parole du Seigneur / Nous rendons grâce à Dieu !

On chante le **psaume 115** dont on trouvera la mélodie ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=yCiNEIeiVJc>

R/ La coupe de bénédiction est communion au sang du Christ. (cf. 1 Co 10, 16)

Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur. **R/**

Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi, dont tu brisas les chaînes ? **R/**

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple. **R/**

Un autre lecteur fait la deuxième lecture :

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 11, 23-26)

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Parole du Seigneur / Nous rendons grâce à Dieu !

On se lève pour l'acclamation. **Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !** Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » **Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !** (cf. Jn 13, 34)

Celui qui préside lit l'Évangile :

+ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (13, 1-15)

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »
Acclamons la Parole de Dieu. / Louange à Toi, Seigneur Jésus !

Homélie

Jésus est à la veille de sa passion. Il sait qu'il va être arrêté, jugé, condamné, et qu'il va mourir comme un criminel. Il sait qu'il va mourir, et c'est librement, par amour, qu'il va donner sa vie. Mais auparavant, il réunit ses disciples une dernière fois et leur laisse deux signes magnifiques : l'Eucharistie et le lavement des pieds.

Par l'Eucharistie, il nous dit qu'il est avec nous tous les jours, qu'il nous aime jusqu'à en mourir, qu'il se donne pour nous et se donne même à manger par nous. Il demande que nous nous réunissions pour célébrer la même chose en mémoire de lui, et il promet qu'il sera encore là, réellement présent à chaque messe, mort et ressuscité pour nous. Il donne mission à ses apôtres de célébrer l'Eucharistie, car l'Eucharistie fait l'Eglise, et c'est pourquoi dans l'Eglise, il faut des évêques et des prêtres qui continuent l'œuvre des apôtres.

L'autre signe que nous donne Jésus est le lavement des pieds. Lui, le Fils de Dieu, il prend le tablier du serviteur, et il lave les pieds de ses disciples, en signe d'humilité et de grand amour. Il s'abaisse devant ceux qui vont l'abandonner et même le renier. Le Christ lave les pieds de l'Homme, il descend jusqu'au plus bas (kénose) pour apporter à l'Homme la Vie, le Salut... pour le mettre debout... pour le ressusciter... C'est le sens qu'il donne à sa souffrance et à sa mort.

Cette année, nous ne pouvons pas aller à l'église pour célébrer le jeudi-saint, et nous ne pouvons pas recevoir le Corps du Seigneur dans la communion. Alors suivons-le spirituellement, redisons-lui notre amour. Comme il nous l'a demandé, servons nos frères et sœurs, prions les uns pour les autres. Prions tout spécialement pour ceux qui meurent, ceux qui souffrent, ceux qui se sentent seuls, pour tous ceux qui soignent les malades sans compter leur temps et regarder leur fatigue. Demandons au Seigneur un grand amour de l'Eucharistie et de l'Eglise. Prenons conscience que nous sommes des millions à prier au même moment. Et souvenons-nous toujours qu'il faut passer avec Jésus par la souffrance et le tombeau pour parvenir à la résurrection.

On peut chanter, avec la mélodie : <https://www.youtube.com/watch?v=VYnKwVHIAV0>

Ubi Caritas et amor,
Ubi Caritas, Deus ibi est !

ou bien, avec cette mélodie : <https://www.youtube.com/watch?v=R7INj2ZYAjs>

R/ Seigneur, foyer d'amour, faites-nous brûler de charité.

Là où se trouve la haine, que nous annonçons l'amour !
Là où se trouve l'offense, que nous apportions le pardon ! **R/**

Là où se trouve la discorde, que nous bâtissons la paix !
Là où se trouve l'erreur, que nous proclamions la vérité ! **R/**

Là où se trouve le doute, que nous réveillions la foi !
Là où se trouve la détresse, que nous ranimions l'espérance ! **R/**

Celui qui préside introduit le Notre Père : Avec tous ceux qui prient chez eux, avec tous les malades, ceux qui les soignent, ceux qui pleurent un défunt, avec les chrétiens du monde entier, nous disons :

NOTRE PÈRE qui est aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartient le règne la puissance et la gloire pour les siècles des siècles. Amen

Acte de communion spirituelle

Celui qui préside dit : Ensemble, nous disons à voix haute cette prière composée par Mgr Raymond Centene, l'évêque de Vannes :

Tous : « Seigneur Jésus, je crois fermement que Tu es présent dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie. Je T'aime plus que tout et je Te désire de toute mon âme.

« *Après toi languit ma chair comme une terre assoiffée* » (ps 62)

Je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie, avec la joie et la ferveur des saints.

Puisque je suis empêché de Te recevoir dans le sacrement, viens au moins spirituellement visiter mon âme.

En ce temps de carême, que ce jeûne eucharistique auquel je suis contraint me fasse communier à Tes souffrances et surtout, au sentiment d'abandon que Tu as éprouvé sur la Croix lorsque Tu t'es écrié : « *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné* ».

Que ce jeûne sacramentel me fasse communier aux sentiments de Ta Très Sainte Mère et de Saint Joseph quand ils T'ont perdu au Temple de Jérusalem, aux sentiments de Ta Sainte mère quand elle Te reçut, sans vie, au pied de la Croix.

Que ce jeûne eucharistique me fasse communier aux souffrances de Ton Corps mystique, l'Église, partout dans le monde où les persécutions, ou l'absence de prêtres, font obstacle à toute vie sacramentelle.

Que ce jeûne sacramentel me fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant de Ton amour et pas un dû en vue de mon confort spirituel.

Que ce jeûne eucharistique soit une réparation pour toutes les fois où je T'ai reçu dans un cœur mal préparé, avec tiédeur, avec indifférence, sans amour et sans action de grâce.

Que ce jeûne sacramentel creuse toujours davantage ma faim de Te recevoir réellement et substantiellement avec Ton corps, Ton sang, Ton âme et Ta divinité lorsque les circonstances me le permettront.

Et d'ici là, Seigneur Jésus, viens nous visiter spirituellement par Ta grâce pour nous fortifier dans nos épreuves. Maranatha, viens Seigneur Jésus. »^{1 2}

On peut terminer par un chant à Marie.

Les aumôniers du Diocèse aux Armées célèbrent pour vous et avec vous les offices de ce Triduum pascal.
Pour participer à la quête en ligne : quete.catholique.fr

¹ Puisque nous sommes empêchés de participer à la messe, nous entrons ici volontairement dans une démarche de communion de désir. Les effets de cette communion spirituelle sont identiques à ceux de la communion sacramentelle, sauf leur intensité, qui est moindre. Toutefois, ceci doit s'entendre à égalité des dispositions, car, autrement, une communion spirituelle, faite avec plus de ferveur, pourra produire plus de fruit qu'une communion sacramentelle faite avec tiédeur. (S Saint Thomas d'Aquin., Sum. theol., III, q. lxxx, a. 1, ad 3um.). La communion spirituelle est hautement approuvée et recommandée par l'Église. Le concile de Trente signifie clairement que communier spirituellement c'est participer très véritablement aux fruits du sacrement de l'autel. (Concile de Trente Sess. XXII, ch. VI - Denzinger 1747).

² **Trois actes constituent la communion spirituelle :**

- Acte de foi à la présence réelle de Jésus-Christ au sacrement de l'autel ;
- Acte de désir, dont une forme très recommandable consiste à s'imaginer que l'on s'approche de la table et que l'on reçoit l'hostie de la main du prêtre ;
- Acte d'action de grâce, le même que si l'on avait réellement communiqué.

